

L'espace vert, respiration urbaine



Espace libre, verdure, espace vert, nature en ville, friche, espace public, que sait-on de ces interstices urbains ? Surface, gestion, arbres, fleurs, pelouse... Comment définir un espace vert ?

4 types d'espace vert : parc, accompagnement de bâtiment, pied d'arbre, square (de gauche à droite et de haut en bas)



De quels espaces parle-t-on ?

L'espace vert désigne un espace généralement urbain, qui par opposition au bâti ou à la voirie, est végétalisé. Il englobe une **diversité de formes** : des jardinières suspendues du cours Berriat au parc Paul Mistral, des plate-bandes du cours de la Libération aux petits squares de quartier.

Parmi cette diversité, on distingue les **places plantées** et les jardins qui datent généralement du 19^{ème} siècle

et qu'on retrouve autour du centre historique (Jardin de Ville, Jardin des Plantes, places de Verdun, Victor Hugo), les grands **parcs** qui datent plutôt du 20^{ème} siècle (parcs Paul Mistral, Hoche, Pompidou, Jean Verlhac, Ouagadougou, Flaubert).

À cela s'ajoutent les **squares** et les **espaces verts d'accompagnement** de bâtiment avec des aires de jeux pour les enfants, qui sont fréquentés par

un public de proximité, les **alignements et les pieds d'arbres**, les **accompagnements de voirie**, ainsi que dans le cas de Grenoble des espaces particuliers comme les **cimetières** (Saint Roch, Grand Sablon et Petit Sablon) et des **espaces naturels** comme la Bastille.

“ Quand on parle d'espace vert, ce n'est pas clos. C'est un espace libre. Un parc, c'est un ensemble qui donne cette notion de jardin mais d'une surface importante, c'est plusieurs hectares avec des arbres majestueux, de l'espace vert, une pièce d'eau et plein de cheminements, ça c'est un parc. ”
— Claude Merle

Ses fonctions dans notre cadre de vie

“ Très souvent quand des espaces verts sont faits, on attend quelques années le passage des gens et ça nous permet de voir et de créer des cheminements là où les gens passent. ”
— Daniel Raffort

Historiquement les villes se sont construites en supprimant progressivement des espaces naturels et agricoles. La ville était la négation de la nature. Mais au fil du temps, les **espaces laissés libres** en ville ont été aménagés pour la **circulation** des personnes d'abord et puis dans un deuxième temps pour leur **agrément**. Le végétal sert donc également à mettre en valeur le bâti. Cependant, on

s'intéresse aujourd'hui à des notions plus utilitaires de la présence de végétal.

En effet, on observe depuis les années 1960 le développement d'un urbanisme végétal, qui tend à intégrer dès le début le végétal aux réflexions sur les aménagements urbains. En plus de l'**embellissement** du cadre de vie, la présence d'espace vert apporte des fonctions de **loisirs**

et de **convivialité**, contribuant ainsi au **bien-être** des citoyens. Cela permet de lutter contre le syndrome de manque de nature qui peut se traduire par l'hyper-activité ou la dépression. Enfin, l'espace vert assure des **fonctions écologiques** essentielles pour la ville (voir schéma). Il assure donc des fonctions à la fois psychologiques et écologiques vitales aux citoyens.



Fonctions écologiques de l'espace vert urbain (Source Vivreenville.org)



De la création à l'entretien

Depuis sa création jusqu'à son entretien quotidien, plusieurs acteurs interviennent sur l'espace vert. Dans le cadre des gros projets urbains comme le quartier Flaubert, ce sont des **paysagistes concepteurs** qui dessinent l'espace en respectant les volontés de la municipalité. Des **entreprises du paysage** viennent ensuite concrétiser les plans sur le terrain. Quand le chantier est terminé, c'est le **service Espaces verts** qui

prend le relais. Il faut de la coordination entre tout ce petit monde et cela exige parfois une certaine gymnastique !

Mais la création d'un espace vert ne constitue pas une fin en soi. En effet, les besoins des citoyens et les méthodes de travail des jardiniers évoluant, il est parfois nécessaire de **retravailler les espaces existants** : implantation des massifs, mobilier urbain, aire de jeux, cheminements, etc.

Ce fut la raison d'être du B.E.T.V.E.L (Bureau d'Études Techniques Voirie Espaces Libres), créé en 1974, ancêtre du bureau d'études Aménagements des espaces publics, aujourd'hui service commun entre Grenoble-Alpes Métropole et Ville de Grenoble.

“ Au B.E.T.V.E.L. on faisait voirie et espaces verts. Ça évitait que la Voirie fasse n'importe quoi ! Et puis que les Espaces verts fassent n'importe quoi aussi ! ”
— André Borne

Exposition Paroles de jardiniers
Association Racines communes
Service Espaces verts de Grenoble
2019

Sources
— Entretiens avec André Borne, Claude Merle, Frédéric Maréchal, Archives orales *Paroles de jardiniers* - Archives municipales et métropolitaines de Grenoble, AMMG-365
— *Le syndrome de manque de nature*, Réseau École et Nature, juin 2013, 31 p.
— *Verdir les quartiers, une école à la fois*, Collection « Outiller le Québec », Vivre en ville, 2014, 112 p. - vivreenville.org

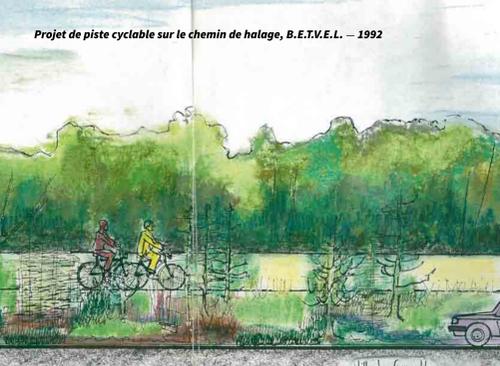
Portrait

“ J'ai eu le parcours de tous les gens de ma génération : quand l'école pour une raison ou une autre, ça n'allait plus, on allait dans le manuel. ”
— André Borne

André Borne est le doyen des témoins du projet *Paroles de jardiniers*. Entré à la ville de Grenoble en 1957 comme aide-jardinier, il a connu la paye en liquide et la distribution de vin. Passionné par le **dessin** et l'**aménagement des espaces**, il a progressivement gravi les échelons pour devenir technicien attaché au réaménagement d'espaces existants. Il a ainsi travaillé au sein du B.E.T.V.E.L sur les berges de l'Isère, le parc de l'Alliance ou le boulevard Roger Salengro. Il a pris sa retraite en 2007.



André Borne - 2017



Projet de piste cyclable sur le chemin de halage, B.E.T.V.E.L. - 1992



Travaux de création de la pièce d'eau du parc Pompidou - 1994



Mobilier urbain au parc Paul Mistral - 2007



Espace de circulation au jardin Hoche - 2017

Ville de Grenoble
9^{ème} techniques espaces verts
CHEMIN DE HALAGE
PROJET DE PISTE CYCLABLE
ÉCHELLE : 1/50
LE 2 AVRIL 1992